



R. Van Mechelen, ténor - A Nocte Temporis - Cant

 Date **Vendredi 20 juillet 2018***

 Horaire **18:00 à 19:00***

 Durée **1h00**

 Lieu **Montpellier [34] - Le Corum / Salle Pasteur**

*Attention nous vous informons que les horaires sont à titre indicatifs et sont susceptibles de varier en fonction du ou des artistes, ainsi que du nombre de rappels.

TARIF UNIQUE DE 10 €

RÉSERVER

AUTRES DATES

R. Van Mechelen, ténor - A Nocte Temporis - Cantates françaises

Samedi 21 juillet 2018 00:00

DÉCOUVREZ LE PROGRAMME

Pièce dramatique, la cantate française du XVIIIe siècle revêt de multiples facettes : oeuvre déchirante au paroxysme du tragique, elle sait aussi se piquer d'esprit. Elle met en évidence le rire comme élément de sociabilité à l'époque des Lumières, rappelant à l'esprit des cinéphilas le film *Ridicule* de Patrice Leconte (1996).

« Bien que faite pour la chambre, [la cantate] doit recevoir du musicien la chaleur et les grâces de la musique imitative et théâtrale » (J.-J. Rousseau, Dictionnaire de musique, 1768) : avec cette définition succincte, Rousseau pose d'emblée la portée dramatique d'un genre auquel l'opéra doit beaucoup. Quoi de plus naturel que ses plus fidèles représentants cultivent un lien étroit avec le théâtre : Laurent Gervais (c.1670-1748) occupe un rôle décisif au sein des académies de Rouen et Lille ; quant à Nicolas Racot de Grandval (1676-1753), il s'associe comme dramaturge aux théâtres parisiens, après avoir suivi une troupe itinérante. On ne présente plus l'homme de théâtre qu'est Rameau : cherchant à persuader Houdar de La Motte de lui fournir un livret en 1727 dans une lettre restée célèbre, il y invoque deux de ses cantates et la manière dont il a su caractériser les passions dans sa musique. Ses danses en sont de fidèles exemples, qu'il adapte de *Castor et Pollux* et *Dardanus* pour sa 3e pièce de clavecin en concert.

Apparue en France à l'époque de la Régence, la cantate acquiert rapidement sa fortune critique avec Nicolas Clérambault (1676-1749), nom indissociable du genre. Véritable petit opéra, le compositeur parvient à y imiter la nature ou les passions de l'âme, tel un peintre. Il offre dans *Pyrame et Thisbé* (1716) un drame déchirant. *Pyrame*, découvre le voile trempé de sang de son amante *Thisbé* : croyant à sa mort, il se transperce de son épée avant que *Thisbé*, apercevant le corps inerte de son amant, ne le suive dans la mort. À l'inverse, la cantate *Ragotin* de Gervais emprunte au roman comique de Scarron (1651-1657), chef-d'oeuvre burlesque de la littérature du Grand Siècle évoquant les frasques d'une troupe de comédiens lors de son séjour dans la ville du Mans, « si fameuse en chapons ».

Elle conte la tenue d'une sérénade amoureuse par un avocat de province ridicule et prétentieux, dont le projet se trouve avorté par la violence d'une meute de chiens en rut ! Le burlesque des paroles est relayé par une musique volontairement maniérée, aux faux-semblants de raffinement harmonique. Dans le même registre, *Rien du tout* de Grandval est un pot-pourri de mélodies de cantates célèbres dont le texte original est substitué par un autre, comique.

L'art de la parodie, pratique commune à toutes les scènes d'Ancien Régime, montre comment les chefs-d'oeuvre les plus sérieux sont aussi susceptibles de porter une tournure humoristique, à l'instar des oeuvres d'Offenbach, véritables parodies du grand opéra français au XIXe siècle.

Clément Stagnol

MARIN MARAIS 1656-1728

Ouverture, extrait des Pièces en trio (Suite n°2)

NICOLAS RACOT DE GRANDVAL 1676-1753

Rien du tout, cantate

JEAN-PHILIPPE RAMEAU 1683-1764

Pièces de clavecin en concert, troisième concert.

La Poplinière

La Timide

1er Rondeau

2ème Rondeau

1er Tambourin

2ème Tambourin

NICOLAS CLERAMBAULT 1676-1749

Pyrame et Thisbé, cantate

LAURENT GERVAIS ca1670-1748

Ragotin ou la sérénade burlesque, cantate

A Nocte Temporis

Reinoud Van Mechelen ténor

Anna Besson flûte traversière baroque

Emmanuel Resche violon baroque

Philippe Grisvard clavecin

Salomé Gasselin viole de gambe

